

Lutter contre la radicalisation par la pédagogie avec le lycée Georges-Baumont.

© 12 mai, 2017 J.J. A la Une, Saint Dié & son canton, Société 1



Les environ 250 élèves des classes de Seconde et CAP du lycée Georges-Baumont se sont rendus ce vendredi au cinéma l'Empire, où ils ont assisté à une séance du film « Le ciel attendra ».

Sorti en octobre 2016 et réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar, ce long métrage aborde au travers de 2 adolescentes, Sonia 17 ans et Mélanie 16 ans, l'épineux sujet de la radicalisation – et déradicalisation – des jeunes filles françaises embrigadées dans la voie du jihad. Avant la séance, les adolescents

avaient préparé en classe un *brainstorming* autour du mot radicalisation, duquel en sont sorties un certain nombre d'idées reçues. Puis pour les amener à remettre en question ces idées reçues et avoir une meilleure compréhension du processus de radicalisation, Thierry Receveur, professeur de Philosophie mandaté par le Ministère de la Justice pour sensibiliser le public à la radicalisation, a échangé avec les lycéens après le film, à travers une approche résolument pédagogique. Ce matin dans un premier temps et cet après-midi ensuite. A ses côtés se trouvaient notamment Nathalie Meunier, proviseur-adjointe du lycée Georges-Baumont et coordinatrice des actions du Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté – CESC – Isabelle Martin, documentaliste et référente laïcité de l'établissement scolaire du quartier l'Orme, ainsi que Eric Valentin, directeur de la récente Maison des Adolescents et Jeunes Adultes des Vosges, qui apporta pour sa part une analyse des paroles et interrogations des élèves. « Car les adolescents n'ont pas le même regard sur la radicalisation que les adultes ».

Lors de ces échanges, ponctués de questions posées par les élèves, Thierry Receveur a apporté de nombreuses explications sur le processus de radicalisation. *« L'absence d'avenir est l'un des motifs de radicalisation utilisé par les djihadistes. Les musulmans sont les premières victimes de la radicalisation, mais cela touche aussi les personnes de confession judéo-chrétienne. La complexité du Coran permet de manipuler aisément celles et ceux qui ne le comprennent pas. Le djihadisme fait dire au Coran ce qu'il ne dit pas. Les djihadistes cachent leurs crimes derrière des arguments religieux. Celui qui a compris le Coran est un citoyen utile pour la France, tout comme celui qui a compris la Bible et la Torah. Les radicalisés sont des gens avant tout isolés, qui font un constat très sombre de leur existence. Quant à la déradicalisation, il est certes difficile et compliqué de déradicaliser quelqu'un, mais cela reste possible. La pédagogie est l'une des réponses à apporter à la radicalisation, à travers la prévention et en limitant les risques d'aller trop loin dans le processus de radicalisation ».*

La quatrième et dernière partie de ce projet s'inscrivant dans le cadre du plan de prévention de la radicalisation déodatien se déroulera la semaine prochaine, lorsque ces lycéens participeront à un *débriefing* en salle. Puis chacun d'entre eux réalisera une carte mentale, pour constater si oui ou non il y a eu une évolution quant à la perception de la radicalisation et de son processus depuis le *brainstorming*.

J.J.

